

Monsieur le Président du Parlement,
Monsieur le Président du Gouvernement,
Madame et Messieurs les Ministres,
Madame et Messieurs les députés fédéraux,
Monsieur le Maire de Delémont,
Mesdames et Messieurs les députés cantonaux du Jura et du Jura-Sud,
Monsieur le Président du Mouvement autonomiste,
Monsieur le secrétaire général du mouvement,
Mesdames et Messieurs des délégations de Bruxelles, de Wallonie, de France et du Val d'Aoste,
Chères amies jurassiennes, chers amis jurassiens ;

C'est avec beaucoup de plaisir que je suis aujourd'hui présent parmi vous. Je suis heureux de fêter avec vous le 30^{ème} anniversaire de la jeune et dynamique République et Canton du Jura.

Permettez-moi d'abord une note tout à fait personnelle: en 1972 ou 73, un soir au bistrot, pendant la sortie de l'unité où je faisais mon service militaire, je me suis presque fait démolir le portrait parce que je plaidais, assez timidement d'ailleurs, pour plus de compréhension envers la cause jurassienne.

Je prenais partie pour le Bélier qui avait manifesté pacifiquement pendant un match de hockey, avec calicots et drapeaux jurassiens. Par la suite, j'ai pris partie clairement pour le Jura libre. J'ai eu le plaisir de participer à trois reprises à la Fête du peuple avant que la République et Canton du Jura n'ait vu le jour.

Les beaux paysages et le coté progressiste et un peu rebelle de ses habitantes et habitants, ce patriotisme très éloigné de tout nationalisme ainsi que des amitiés fortes m'ont régulièrement amené dans le Jura.

A l'époque je n'aurais pu m'imaginer à être un jour invité à prendre la parole dans un cadre comme celui que vous m'offrez aujourd'hui. J'ai pu suivre avec une grande joie la naissance de ce nouveau canton qu'est la République et Canton du Jura avec sa Constitution progressiste et quelques réalisations enviables comme le bureau d'égalité et le droit de vote des étrangers. En tant que Vert, je me réjouis avec vous de la notion de développement durable qui va bientôt faire partie de votre Constitution.

J'ai pu voir le vote souvent progressiste du peuple jurassien, ouvert sur le monde, ouvert aux autres, socialement solidaire.

L'acceptation de l'Initiative pour une Suisse sans armée par les deux seuls cantons du Jura et de Genève, il y a vingt ans m'a évidemment ému. Encore aujourd'hui, les dimanches des votations fédérales, je lorgne vers le Jura en attendant avec impatience les résultats.

Je suis donc particulièrement heureux d'intervenir en tant que président des Verts suisses car la question jurassienne est, en effet, une affaire qui ne doit pas être laissée aux seuls Jurassiennes et Jurassiens. Il est important que le monde politique suisse ne s'en désintéresse pas. Les questions d'unité linguistique, de coopération intercantonale, d'union économique, de réunion de plusieurs cantons, de sentiments d'abandon de la part du pouvoir central, se posent, partout, dans notre pays.

La question jurassienne est bien une question suisse, voire une question européenne. A nous, responsables des partis politiques suisses de faire le nécessaire pour qu'on oublie pas le Jura et les promesses faites au peuple jurassien.

A quand doit-on faire remonter cette question ? Pour ma part, je serai enclin à me référer au Congrès de Vienne de 1815 lorsque les frontières de l'Europe se voient redessinées et le monde partagé entre puissances coloniales.

Depuis de nombreuses grandes dates relatives à la lutte pour une indépendance du Jura n'ont cessé d'entrer en résonance avec les soubresauts de l'histoire. Ainsi 1917 qui voit

l'émergence du mouvement autonome jurassien alors que le tsar russe est renversé, prélude au partage de l'Europe entre Est et Ouest.

L'après Deuxième guerre mondiale est marquée par l'année 1947 et l'affaire Möckli avec la fondation du mouvement autonome jurassien et 1950, la reconnaissance constitutionnelle bernoise du peuple jurassien. C'est l'époque où le monde tente de se relever d'un conflit dévastateur.

1974 est marquée par le plébiscite pour la création d'un canton du Jura alors qu'éclate la première crise économique de taille de l'après guerre.

En 1979, la République et Canton du Jura est née. Nous assistons au deuxième krak pétrolier

Aujourd'hui en 2009, nous sommes confrontés à la plus grave crise économique mondiale depuis les années 30. Pour moi il s'agit d'une multi crise qui n'est pas seulement économique et financière, mais aussi énergétique, climatique et alimentaire au niveau mondial. Est-ce une date symbole pour une nouvelle crise jurassienne ? Je ne le crois pas. C'est plutôt avec le travail mené par l'Assemblée jurassienne, un nouveau défi: quelles conclusions adopter ? Un Jura ou deux Juras ? Quelles synergies avec le reste de l'arc jurassien suisse ? La construction d'une Europe des régions avec des collaborations renforcées côté français ?

L'Assemblée inter-jurassienne rappelait lors de la communication à la presse de ses conclusions « *sa confiance en la faculté des populations des deux régions à se déterminer en connaissance de cause sur la base de propositions et à apporter une véritable solution citoyenne et démocratique à la question jurassienne* ». Je partage cette confiance. Mais ce n'est pas à un Genevois, de surcroît d'origine bernoise, de décider aujourd'hui, si le Jura et le Jura Sud ne doivent faire qu'un. Je sais évidemment de quel côté bat votre cœur et je vous assure que le mien bat avec le vôtre !

Je soutiens l'encouragement à ce que le dialogue se poursuive et qu'il se poursuive de la manière la plus démocratique possible. Il est primordial de faire appel à la consultation populaire et indispensable que le choix de cette dernière se fasse grâce à une information la plus large possible. Ceci est la condition sine qua non d'un fonctionnement démocratique. Ce travail permettra également de creuser des questions qui restent ouvertes comme celle, par exemple, de la viabilité économique des modèles retenus.

Le défi de la question jurassienne ne se pose pas seulement pour les habitantes et habitants du Jura et des communes du Jura-Sud, mais également pour tout le pays car il remet sur l'agenda politique la question de la coexistence des langues et des cultures dans notre pays et de la nécessité du respect des minorités. Il pose également la question du respect de la parole donnée et des accords passés. Je vous encourage donc à poursuivre le travail et vous remercie de l'exemple que vous nous donnez.

Bonne Fête, amies jurassiennes et amis jurassiens !
Vive le Jura ! Vive le peuple jurassien !